

Mercredi 3 avril 2013 à la Cité des Sciences

Mais qui était donc Léonard de Vinci ?

Projets, dessins, et machines,

Cette grande exposition a pour objectif de mettre en lumière des facettes, moins célèbres que d'autres, des talents et de la personnalité de **Léonard de Vinci**, voire pour certaines inédites.

En effet, **peintre** au talent universellement reconnu, Léonard de Vinci était aussi un **ingénieur** de grande valeur, même si certains, dont **Jean Gimpel**, lui préférèrent en ce domaine **Villard de Honnecourt**.

Léonard était aussi un **scientifique**, un **scénographe**, un **musicien**, ainsi qu'un **homme de cour** accompli. Considéré comme l'archétype de l'Homme de la Renaissance, sa curiosité insatiable rivalisait avec sa force de création.

L'exposition de la Cité des sciences et de l'industrie est réalisée en collaboration avec le **Museo nazionale della scienza e della tecnologica Leonardo da Vinci de Milan** et le **Deutsches Museum de Mûnich**. Elle invite, au fil d'un parcours présentant **une quarantaine de ses machines**, à découvrir la pensée de cet homme dont le génie résidait surtout dans **une méthode de travail d'une immense originalité**.



Exceptionnellement mises à disposition par le Museo nazionale della scienza e della tecnologica Leonardo da Vinci de Milan, ces machines (dont **l'arbalète géante** d'une largeur de 7m (illustration), la **barque volante**, le **chariot automobile** (illustration plus bas), mais aussi la **tenue de plongée**, déjà véritable scaphandre) illustrent parfaitement le foisonnement des recherches du grand homme. D'une très grande qualité, elles ont été réalisées en Italie dans les Années 1950, à partir de manuscrits de Léonard de Vinci.

Composée d'imposantes structures cylindriques servant de support à d'immenses voiles de textiles imprimées d'extraits de l'œuvre graphique de Léonard de Vinci, la scénographie magistrale participe à la révélation progressive de cette personnalité aux talents si nombreux et si diversifiés.

L'exposition met l'accent sur le rôle fondamental de **l'observation**, particulièrement celle de la nature et du vivant, dans la démarche de Léonard de Vinci. Ce sont les manuscrits, dans lesquels il consignait méthodiquement ses notes et projets, au moyen de son écriture inversée, qui ne se lit que grâce à un miroir, mais où le fruit de ses observations était avant tout dessiné, qui témoignent le mieux de l'originalité de sa méthode de travail et de **l'immense champ de sa curiosité**.

Pour illustrer ce propos, l'exposition se fait à certains moments l'interprète de la pensée de Léonard de Vinci, tandis qu'à d'autres, elle insiste sur le caractère parfois visionnaire de son travail, en présentant en vis-à-vis des réalisations contemporaines issues des mêmes démarches de recherches bio-inspirées. L'occasion de pointer du doigt la pertinence et la fécondité du **décloisonnement des disciplines** qui a fait l'apanage de la Renaissance et dont la recherche contemporaine recommence à mesurer l'intérêt.

L'exposition bénéficie de l'appui d'un comité scientifique, mais aussi du commissariat de **Claudio Giorgione**, du *Museo della scienza e della tecnologia Leonardo da Vinci* de Milan, éminent expert de l'œuvre de Léonard de Vinci.

La visite débute par deux questions fondamentales dans la compréhension de la personnalité de Léonard de Vinci :

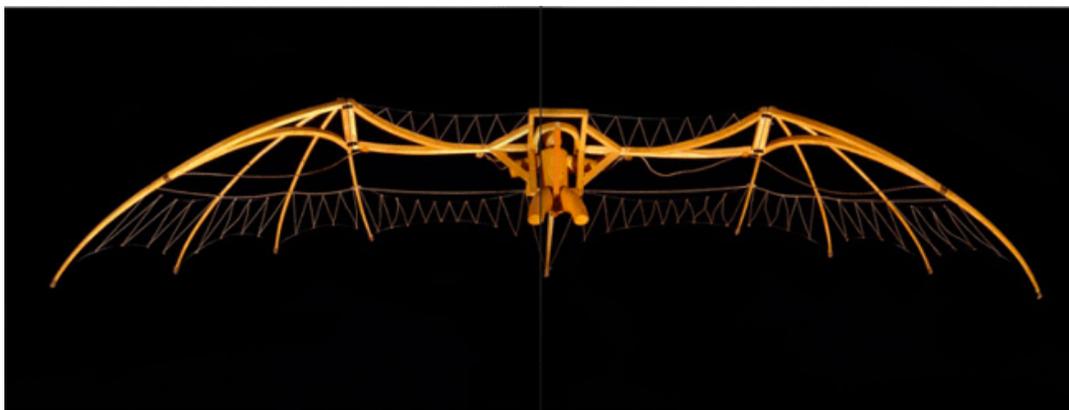
- ▶ Les machines présentées sont-elles ou non des inventions ?
- ▶ En est-il le concepteur ?

Un prétexte pour le visiteur à une première mise en contexte de Léonard de Vinci et de son œuvre au sein de son époque.

L'occasion de découvrir également que son génie tient bien sûr à son **talent de dessinateur** indissociable de ses **capacités d'observation** et de son **immense ouverture d'esprit**, mais qu'il s'inscrit aussi dans une tradition historique et se nourrit des interactions avec ses contemporains et ses prédécesseurs.

Que pourrions-nous comprendre d'autre sur le grand Léonard ?

- Que sa fine observation de la nature le fit progresser dans de nombreux domaines comme le "vol instrumenté" à partir du vol du goéland, au même titre qu'aujourd'hui la société Eurocopter utilise la structure légère du nid d'abeille dans la structure même de ses pales d'hélicos.



- Qu'à cette époque le ressort était une des seules manières de stocker de l'énergie et qu'il fit de grands pas en ce domaine.
- Qu'avant tout homme de la Renaissance, **il savait puiser dans les savoirs** et les techniques antérieurs, notamment ceux venus du Moyen Âge : l'époque était aussi à cette Re-naissance-là.
- Que **reprenant et uniformisant les représentations**, les croquis et les dessins des Anciens voire même de l'Antiquité, il sut être systématique, faire preuve de méthodes, utiliser les changements de perspectives et les représentations de chaque détail, comme le faisait, par exemple, plus prosaïquement le catalogue Manufrance d'il y a quelques années.
- Qu'il était **homme de cour aussi, assigné à l'organisation des grandes fêtes** fastueuses des princes, des feux d'artifices et des effets spéciaux de nature théâtrale.

- Que **François Ier**, lorsqu'il l'appela à Ambroise, attendit de lui, à la fin de sa vie, le maximum : un homme de compagnie, un compagnon à la conversation amicale, philosophique et enrichissante.

Mais que durant ses séjours en Italie, le grand Léonard de Vinci avait tenu avant toutes autres fonctions, à Florence comme à Milan, celles d'**ingénieur et de fabricant d'armes de guerre spectaculaires**, dont l'existence même devait dissuader tout ennemi d'approcher, mais qui se devaient d'être efficaces et meurtrières à l'usage... Imaginer et inventer des armes de mort (jusqu'à des engins à fragmentation !), comme **Nobel**, pour finir philosophe...

Sachez enfin que parmi toutes ces machines exposées, dont aucune échelle n'était donnée, certaines nous interrogent encore, et d'autres n'auront jamais été en mesure de fonctionner...

À propos d'échelle, soulignons tout de même que **la grue est une petite copie** de celle d'une vingtaine de mètres que de Vinci croqua et qui servait à son époque à hisser de très lourds blocs de marbre en haut du Dôme de Florence.

Le célèbre charriot dont Mussolini avait voulu faire l'ancêtre de l'automobile, par pure recherche de gloriole fasciste... ne servait au théâtre qu'à déplacer quelques objets sur scène... n'oublions pas que l'époque était **friande d'automates**.

Et qu'enfin, travaillant sans relâche, ne fermant jamais un dossier, et **se nourrissant de façon incessante, comme Picasso, des découvertes et travaux des autres**, Léonard fut quelqu'un d'une sacrée belle envergure qui nous aura laissé des trésors dans lesquels nous puisons selon les préoccupations thématiques de nos différentes époques : observation de la vie, de la nature, de la balistique, de la guerre, de la fête, du respect des Anciens, du respect de l'Autre !

Nombreuses animations et installations interactives, dont de splendides déplacements dans le temps à coups de manivelle, des dessins de Vinci animés, et une merveilleuse petite maquette donnant une idée à la fois précise et poétique de ce que pouvaient être les fêtes dont le grand Léonard aurait été le "Deus ex machina", avec feux d'artifices et tutti frutti.

Léonard de Vinci : projets, dessins, machines... Cité des sciences et de l'industrie.

- Mercredi 3 avril - RDV à 11h, cité des sciences, niveau 0 à l'accueil
- Adresse : 30 avenue Corentin CARIOU - 75019 – Paris
- **Tarif** : 10€ (adhérent) – 15€ (non adhérent)

